

8 Société et Culture

Campagne de vaccination contre la rougeole

Sabine Massard fait le point dans les casernes

AJT
Libreville/Gabon

En sa qualité de présidente d'honneur de la Fédération des associations des épouses des personnels des forces de défense (FAEPPD), l'épouse du ministre de la Défense nationale a vérifié l'effectivité de l'opération sur le terrain.

APPRÉCIER la mobilisation des épouses des militaires et de leurs enfants, à l'occasion de la campagne de vaccination contre la rougeole qui se déroule actuellement. C'est l'objet de la tournée effectuée samedi dernier par la présidente d'honneur de la Fédération des associations des épouses des personnels des forces de défense (FAEPPD), Sabine



Photo : R.H.A

L'épouse du ministre de la Défense nationale a assisté les personnes affectées à la campagne de vaccination dans les casernes. Photo de droite : Elle a aussi rassuré les enfants.



Photo : R.H.A

Massard Kabinda Makaga. Accompagnée de ses congénères, elle a entamé son périple par la caserne de l'armée de l'Air (cité des Ailes) puis l'a bouclé au camp Baraka, en passant par le camp Gros-Bouquet et la Garde républicaine (GR).

« Nous avons eu l'occasion de visiter quatre casernes de Libreville, pour faire le point sur la vaccination des enfants des militaires. Toutes les associations se sont levées pour sensibiliser au maximum, pour que les parents amènent leurs enfants sur les différents

points de vaccination. Effectivement, nous avons constaté une mobilisation des mamans », a commenté Mme Massard. L'affluence était perceptible, en fonction des zones de vaccination. En effet, si au troisième jour de l'opération, le camp Gros-Bou-

quet comptait 291 enfants de 9 à 59 mois vaccinés, le peu d'affluence à la cité des Ailes en disait moins sur ce point. « La difficulté vient, entre autres, du fait que les parents doivent converger vers les points de vaccination, plutôt que les agents vaccinateurs qui

vont dans les foyers. De même, les parents ne savent pas que bien qu'ayant un enfant déjà vacciné, la dose doit être renouvelée pour renforcer son immunité », a expliqué un agent vaccinateur.

Par ailleurs, notons que cette sortie a également été l'occasion pour la présidente d'honneur de la FAEPPD, nouvellement arrivée à la tête de cette entité féminine, d'échanger avec les siennes, mais aussi de visiter les structures de prise en charge de la mère, installées au sein des casernes.

A travers des scènes de joie dignes des jours de fête, les épouses des militaires ont d'ailleurs apprécié les dispositions mises en place pour leur bien-être et celui de leurs familles au sein des casernes.

Jeux d'échecs

Lancement du premier tournoi jeunes et enfants

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Le top départ a été donné dans la commune d'Owendo, en attendant la finale le week-end prochain.

LA concentration est au maximum ce samedi 22 avril 2017 dans cette salle aménagée de la cité administrative de la Setrag, dans la commune d'Owendo. L'appel de leurs noms à peine terminé, la dizaine de candidats, âgés de 6 à 17 ans, prennent place, deux à deux et face à face, autour des tables apprêtées. Les deux responsables de la Fédération gabonaise des échecs (FGE), Patrick Ndong Bengono, président, et Barthélémy Bongo Akanga Ndjila, vice-président et champion du Gabon 2016, veillent au grain. Ils fixent les règles du jeu et rappellent la durée de la partie : deux heures maximales dont une heure pour chaque joueur. S'affrontent donc par l'intelligence des candidats



Photo : I.I

Des candidats engagés dans une ronde.



Photo : I.I

Les plus jeunes participants, âgés seulement de 6 ans.

mixtes dont le niveau d'études varie du primaire au cycle secondaire. Ils proviennent d'établissements divers : école conventionnée de Gros-Bouquet, Ruban vert, collège mère Jean-Gabriel, où la FGE dispose des clubs constitués. Mais aussi d'autres écoles comme le lycée français Blaise Pascal de Libreville. Tous caressent le secret espoir de remporter les trois prix mis en jeu, qui seront remis aux vainqueurs à l'issue de la 8e Ronde qui va boucler ce tournoi dimanche prochain. Pour le vice-président,



Photo : I.I

Des joueurs concentrés, sous la supervision des deux responsables de la Fédération gabonaise des échecs, MM. Bongo Djila et Ndong Bengono (au fond, à gauche).

Bongo Akanga Ndila, la démarche de la FGE vise un objectif noble à travers ce tournoi : « Il s'agit de préparer très tôt les enfants à devenir des champions. » Non sans évoquer, au passage, Gary Kasparov, le champion du monde russe qui commença très jeune le jeu des échecs.

Il s'agit également de « stimuler et aiguïser la volonté des enfants », à qui l'Association pour le développement échiquéen au Gabon (Adeg), devenue fédération, donne des cours depuis bientôt quatre ans. Ce tournoi est également l'occasion de dé-

tection de talents de la même tranche d'âge jouant ailleurs.

Pour les responsables de la FGE, il est question de former, d'ici les 5 à 10 années à venir, des grands maîtres capables d'affronter d'autres jeunes, à travers le monde, dans les catégories masculine comme féminine. Après celles de l'Estuaire, du Woleu-Ntem et du Moyen-Ogooué, mises en place en 2015, le président Ndong Bengono ambitionne la création d'autres ligues provinciales pour l'extension et la vulgarisation des jeux d'échec au Gabon.

Relevons qu'en plus d'être ludique, le jeu d'échecs est particulièrement reconnu pour ses vertus éducatives et formatrices, en ce sens qu'il peut constituer un réel outil pédagogique au service des enseignants, instituteurs ou tout autre personne s'occupant de l'éducation des enfants.

Rappelons que ce tournoi est organisé avec l'appui, entre autres, de l'autorité administrative de la Zone économique spéciale de Nkok.

Petit angle

Les petits pas du jeu d'échecs au Gabon

I.I
Libreville-Gabon

FONDÉE à Libreville le 28 mars 1998, L'Association pour le développement échiquéen au Gabon (ADEG), devenue Fédération par la suite, est une structure à but non lucratif avec des objectifs bien précis : développer et démocratiser la pratique du jeu d'échecs au Gabon,

créer dans notre pays d'autres clubs rattachés à la Fédération, en particulier dans les écoles, les lycées et universités, enseigner le jeu d'échecs dans les écoles, organiser le championnat échiquéen du Gabon et des manifestations échiquéennes dans les lieux publics de prestige ou privés, diffuser l'information échiquéenne dans la presse écrite et audiovisuelle.

C'est en 2007 que la Fédération gabonaise des échecs (FGE) reçoit, à Libreville, la Fédération internationale des échecs (FIDE) du 20 au 25 octobre. En novembre 2008, notre pays connaît sa première participation aux 39èmes Olympiades d'échecs à Dresde (Allemagne). En décembre 2008, l'Association pour le développement des échecs au Gabon est re-

connue par la Fédération internationale des échecs (FIDE). En 2013, cette association est agréée par le ministère de la Jeunesse des Sports et des Loisirs. En mai 2014, sous l'impulsion du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, la FGE signe une convention de partenariat avec la Kasparov Chess foundation au New York Forum Africa (NYFA 2014) pour développer la pratique de ce

jeu cérébral dans les écoles et le promouvoir auprès de la jeunesse gabonaise.

Le Conseil des ministres du mercredi 20 Août 2014, a, à cet effet, instruit "les ministres en charge de l'Éducation nationale et de l'Enseignement Supérieur de mettre en place, dans les meilleurs délais, les modalités d'intégration dans les programmes scolaires, des jeux de so-

ciété tels que le scrabble et les échecs ».

Le jeu d'échecs, relevons-le, est une école extraordinaire empreinte de discipline. Il participe à la construction de la personnalité et au développement de certaines facultés, telles que l'observation, l'imagination, les capacités d'analyse, la mémoire, l'anticipation, l'attention ou la logique notamment.